

# **Préférences parentales, modes de décision et satisfaction vis-à-vis des modes d'accueil – Que dit la littérature étrangère ?**

Catherine Collombet, Caisse nationale des Allocations familiales, Mission des relations européennes, internationales, et de la coopération.

**Juin 2018**

L'analyse comparée des préférences parentales et de la réalité du recours aux modes d'accueil montre en France un écart substantiel sur deux points<sup>1</sup> :

- la garde par les parents serait plus utilisée que souhaitée dans une proportion importante (deux fois plus)

- l'accueil collectif est peu accessible pour une part importante de parent puisque 50% des familles qui espéraient y recourir n'ont pas pu obtenir de place.

Pour autant la satisfaction des familles quant à la solution d'accueil qu'elles utilisent actuellement est élevée : 93 % des familles se déclarent satisfaites du mode d'accueil utilisé actuellement et 84 % tout à fait satisfaites.

Comment se fait le choix du mode de garde par les parents ? S'apparente-t-il à un choix rationnel ? Quels en sont les déterminants ? Comment se combine l'analyse des contraintes pratiques (financières, horaires, localisation) et des représentations des parents sur ce qui est souhaitable pour leurs enfants ? Les différences sociales ou de culture jouent-elles un rôle déterminant dans les préférences des parents et la manière de faire face aux contraintes ?

La présente étude a pour vocation d'analyser les enseignements de la littérature étrangère sur le sujet. Elle montre que la qualité est un souci partagé par tous les parents, fondée en grande partie sur la confiance envers le professionnel, et avec des écarts non négligeables par rapport à la définition de la qualité par les experts. Les contraintes auxquelles sont soumises les parents dans leur vie quotidienne impactent fortement les décisions, plus encore que l'offre disponible et accessible. Les choix se font souvent très vite, en se combinant avec des solutions complémentaires, et sans impact a priori sur la satisfaction.

---

<sup>1</sup> Baromètre d'accueil du jeune enfant 2015, l'essentiel, N° 160- 2015 : <http://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/Dser/essentiel/160%20-%20barom%C3%A8tre%20petite%20enfance.pdf>

## **1) Les préférences**

### **1.1. Un souci de la qualité partagé par tous les parents...**

Il ressort de l'ensemble des études analysées que les parents cherchent un mode d'accueil de qualité pour leurs enfants. Cette qualité est cependant définie avec des écarts par rapport à la définition qui est celle des professionnels. Elle ménage notamment une place majeure au besoin de confiance.

- On retrouve dans la définition spontanée de la qualité par les parents les éléments constitutifs de la qualité telle que définie par les experts et la littérature académique.

Il y a consensus dans la littérature pour constater que les parents rapportent la qualité des structures d'accueil du jeune enfant comme un élément très importante pour leurs enfants (Cryer et Burchinal 1997<sup>2</sup>)

La définition de la qualité par les parents varie selon les études mais incluent à la fois des éléments structurels et procéduraux tels qu'identifiés par les professionnels petite enfance<sup>3</sup> c'est-à-dire : le niveau d'éducation du professionnel, son expérience et sa formation, le ratio d'encadrement adulte/enfant ; la chaleur de l'interaction ; l'activité mise en œuvre pour soutenir le développement de l'enfant (dans ses compétences académiques/cognitives) ; la capacité de communication dans la relation avec la famille. Les parents placent aussi un fort accent sur la santé et sûreté de leur enfant.

Malgré des variations des préférences parentales concernant les pratiques d'enseignement, la disponibilité de d'activités structurées pour soutenir le développement de l'enfant est notamment identifiée comme un élément très important de qualité pour les parents (Gamble et al 2009<sup>4</sup>). Cela peut recouvrir, dans l'appréciation des parents, les programmes facilitant la résolution de problèmes, l'acquisition de compétences sociales, de certaines compétences cognitives précoces comme les fonctions exécutives<sup>5</sup>, un apprentissage précoce de la lecture.

Une étude du Département anglais pour l'éducation (DfE<sup>6</sup>) met également en évidence que la transparence et l'accessibilité du personnel ainsi que la possibilité pour les parents de s'impliquer dans le fonctionnement du mode d'accueil sont des éléments perçus comme faisant la qualité des modes d'accueil.

---

<sup>2</sup> Cryer, D., & Burchinal, M. (1997). Parents as child care consumers. *Early Childhood Research Quarterly*, 12, 35-58.7

<sup>3</sup> N. Forry 2013, Child Trends, Child Care Decision-Making Literature Review, Issue Brief OPRE 2013-45, December 2013

<sup>4</sup> Gamble, W. C., Ewing, A. R., & Wilhelm, M. S. (2009). Parental perceptions of characteristics of non-parental child care: Belief dimensions, family and child correlates. *Journal of Child and Family Studies*, 18, 70-82.

<sup>5</sup> Les compétences cognitives sont des compétences qui s'acquièrent dans la petite enfance et permettent d'agir de façon organisée pour atteindre des objectifs : mémoire de travail, contrôle inhibiteur, flexibilité cognitive.

<sup>6</sup> C. Booth, K. Kostadintcheva, A. Knox & A. Bram, Parents' views and experiences of childcare, Research report, Department for Education, July 2013

- Pour autant les parents ne perçoivent pas la qualité de la même manière que les professionnels

Alors qu'une majorité de parents indiquent qu'ils sont satisfaits de leurs solutions de garde (Hoeffert 1992<sup>7</sup>), il y a cependant une énigme quand la structure est de mauvaise qualité du point de vue des experts de l'accueil du jeune enfant et que les parents sont satisfaits (Mason et Duberstein 1992<sup>8</sup>, Powell 1997<sup>9</sup>).

Cryer et Burchinal 1997<sup>10</sup> ont ainsi montré que les parents étaient en général satisfaits pour une garde évaluée moyenne et souvent minimale par les professionnels.

Cela peut s'expliquer par le fait que les parents font intervenir pour faire leur choix, d'autres paramètres que ceux de la qualité, comme la localisation, mais aussi par le fait que les parents valorisent des éléments de qualité non valorisés par les professionnels.

- La confiance dans le professionnel, un élément partagé par tous.

Les études ont ainsi trouvé que la confiance était un élément crucial des choix de garde et du choix de garde informelle en particulier (Halliday et Little 2001<sup>11</sup>, Wheelock et Jones 2002<sup>12</sup>, Katras, Zuiker et Bauer 2004<sup>13</sup> Mensing et al 2000<sup>14</sup>), alors qu'il n'est pas un élément de définition de la qualité structurelle comme procédurale pour les professionnels.

Il faut noter aussi un consensus sur l'importance du climat émotionnel du soin pour les parents, la chaleur des relations, mais aussi la qualité de la communication avec le professionnel (qui comprendrait régularité et flexibilité de la communication, opportunités d'engagement pour les parents, soutien à la parentalité)<sup>15</sup>.

---

<sup>7</sup> Hofferth, S. L., & Wissoker, D. A. (1992). Price, quality, and income in child care choice. *The Journal of Human Resources*, 37, 70-74.

<sup>8</sup> Mason, K. O., & Duberstein, L. (1992). Consequences of child care for parents' well-being. In A. Booth (Ed.), *Child care in the 1990s: Trends and consequences* (pp. 127-158). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

<sup>9</sup> Powell, D. (1997). Parents' contributions to the quality of child care arrangements. *Advances in Early Education and Day Care*, 9, 133-155.

<sup>10</sup> Cryer, D., & Burchinal, M. (1997). Parents as child care consumers. *Early Childhood Research Quarterly*, 12, 35-58.

<sup>11</sup> Halliday, J., & Little, J. (2001). Amongst women: exploring the reality of rural childcare. *Sociologia Ruralis*, 41(4), 423-437.

<sup>12</sup> Wheelock, J., & Jones, K. (2002). "Grandparents are the next best thing": informal childcare for working parents in urban Britain. *Journal of Social Policy*, 31(3), 441-463.

<sup>13</sup> Katras, M. J., Zuiker, V. S., & Bauer, J. W. (2004). Private safety net: childcare resources from the perspective of rural low-income families. *Family Relations*, 53(2), 201-209

<sup>14</sup> Mensing, J. F., French, D., Fuller, B., & Kagan, S. L. (2000). Child care selection under welfare reform: How mothers balance work requirements and parenting. *Early Education and Development*, 11(5), 573-595.

<sup>15</sup> N. Forry 2013, Child Trends, Child Care Decision-Making Literature Review, Issue Brief OPRE 2013-45, December 2013

## **1.2. ... avec certaines différences dans la conception de la qualité...**

### Les différences culturelles ne semblent pas jouer un grand rôle.

Debby Cryer, Wolfgang Tietze et Holger Wessels<sup>16</sup> ont essayé de comparer comment les parents allemands et américains percevaient la qualité des services d'accueil du jeune enfant à partir d'un échantillon de 2407 parents aux Etats-Unis et 392 en Allemagne. L'échelle ECERS a été utilisée pour mesurer la qualité.

L'étude trouve un haut degré de similarité entre les deux pays dans les perceptions de la qualité par les parents malgré fait que le système d'accueil et éducation du jeune enfant est en grande partie privé aux Etats-Unis alors qu'il est fortement subventionné par l'Etat en Allemagne.

Les parents ont des notations de qualité similaires et une tendance forte dans les deux pays à donner de hauts scores de qualité aux classes préscolaires et à donner des scores significativement plus élevés que ne le font les experts.

### En revanche, les différences sociales, liées au niveau d'éducation ou aux conditions de travail et de revenu, induisent certaines différences...

#### - Rôle de l'âge de l'enfant et de ses caractéristiques individuelles.

La littérature semble indiquer que les préférences concernant les modes d'accueil diffèrent en fonction de l'âge de l'enfant (Rose et Elicker 2008<sup>17</sup>): les parents de très jeunes enfants préférant garde parentale ou par des proches, ceux d'enfants préscolaire les crèches, ce qui conforte les données françaises.

La perception parentale du tempérament de l'enfant et de ses compétences interviendrait également, les parents d'enfants timides ou perçus comme tels citant moins d'attendus en terme de school readiness à propos du mode d'accueil.

#### - Rôle du diplôme.

Des études ont par ailleurs montré que les parents avec un niveau d'éducation inférieur au diplôme universitaire mettaient davantage l'accent sur la santé et la sécurité et les éléments pratiques du mode d'accueil comme le coût et la localisation et les autres davantage sur la qualité<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup> D. Cryer, W. Tietze, H. Wessels, Parents' perceptions of their children's child care: a cross-national comparison, *Early Childhood Research Quarterly* 17 (2002) 259–277

<sup>17</sup> Rose, K. K., & Elicker, J. (2008). Parental decision making about child care. *Journal of Family Issues*, 29, 1161-1184.

<sup>18</sup> N. Forry 2013, *Child Trends, Child Care Decision-Making Literature Review, Issue Brief OPRE 2013-45*, December 2013

Pour les mères de niveau d'éducation universitaire, le coût serait moins déterminant et le ratio d'encadrement davantage sur les mères de niveau d'éducation non universitaire (Leslie et al 2000<sup>19</sup>). Les premières accorderaient davantage de valeur au curriculum (cadre pédagogique) de la structure.

Par ailleurs les parents avec un haut niveau d'éducation auraient tendance à donner un score de qualité moindre aux structures<sup>20</sup>.

#### - Rôle des conditions de travail et de vie

Les parents qui travaillent et notamment à plein temps Kim and Fram's (2009)<sup>21</sup> sont ainsi plus sensibles aux considérations pratiques que ceux qui ne travaillent pas ou à mi-temps, sans doute en partie parce qu'ils intériorisent les contraintes dans leurs préférences.

Les mères qui travaillent mettent davantage l'accent sur les considérations pratiques que sur la qualité. Les mères qui travaillent à temps partiel par contre prennent davantage en compte la qualité (Peyton et al., 2001)<sup>22</sup>.

Enfin, un stress élevé des parents induirait davantage de considérations pratiques dans le choix du mode d'accueil (Peyton et al., 2001)<sup>23</sup>.

#### ...ainsi que les valeurs et les croyances a priori sur les caractéristiques de tel ou tel mode d'accueil

On repère ainsi dans la littérature un effet des idéologies de genre et de maternité, les familles traditionnelles étant plutôt favorables à la garde parentale ou par des proches et plus sensibles à la chaleur du professionnel ; les mères égalitaires mettant davantage l'accent sur les questions de coût et de localisation (Rose and Elicker 2008<sup>24</sup>).

Roberts 2011<sup>25</sup> montre, concernant le cas anglais, que les parents n'ont pas tous les mêmes idées a priori sur le mode d'accueil le plus sûr pour l'enfant. Certains estiment que garde individuelle est plus risquée car moins contrôlée, d'autres que la garde collective plus risquée dans la mesure où le ratio d'enfants par professionnel est plus élevé. De même, certains pensent que les structures publiques sont de meilleure qualité car plus contrôlées, d'autres qu'elles sont de moins bonne qualité car les professionnels moins payés.

---

<sup>19</sup> Leslie, L., Etnenson, R., & Cumsille, P. (2000). Selecting a child care center: What really matters to parents? *Child and Youth Care Forum*, 29, 299-322.

<sup>20</sup> D. Cryer, W. Tietze, H. Wessels, Parents' perceptions of their children's child care: a cross-national comparison, *Early Childhood Research Quarterly* 17 (2002) 259-277

<sup>21</sup> Kim, J., & Fram, M. S. (2009). Profiles of choice: Parents' patterns of priority in child care decision-making. *Early Childhood Research Quarterly*, 24, 77-91

<sup>22</sup> Peyton, V., Jacobs, A. C., O'Brien, M., & Roy, C. (2001). Reasons for choosing child care: Associations with family factors, quality and satisfaction. *Early Childhood Research Quarterly*, 16, 191-208.

<sup>23</sup> ibid

<sup>24</sup> Rose, K. K., & Elicker, J. (2008). Parental decision making about child care. *Journal of Family Issues*, 29, 1161-1184.

<sup>25</sup> Roberts, J. (2011). Trust and early years childcare: Parents' relationships with private, state and third sector providers in England. *Journal of Social Policy*, 40(04), 695-715.

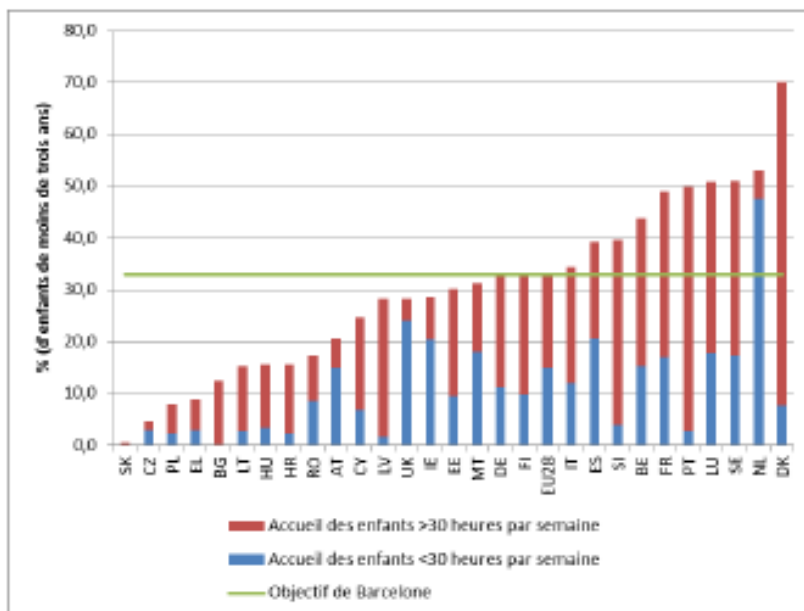
## 2) Au-delà de la qualité, la place des contraintes dans le processus de décision

### 2.1. La quantité de places disponibles et accessibles est un sujet pour les parents...

Plusieurs des études recensées mentionnent l'enjeu majeur de l'offre de place et du problème que pose aux parents son caractère contraint<sup>26</sup>. L'enjeu se pose non seulement en termes de capacité totale au niveau d'un pays mais aussi et surtout en termes de variation locale dans l'offre, et dans celle en direction des moins de 3 ans en particulier.

Or, les derniers résultats publiés par Eurostat<sup>27</sup> dans le cadre du suivi des objectifs dit de Barcelone montrent qu'un nombre important de pays n'atteignent pas encore un niveau de couverture satisfaisant sur la tranche 0-2 ans.

**Graphique 1: enfants de moins de trois ans fréquentant des structures formelles d'accueil ou d'enseignement, en %, et nombre d'heures passées dans ces structures :**



Source: EU-SILC 2016

Il existe par ailleurs dans tous les pays de fortes disparités géographiques d'offre d'accueil pour les moins de 3 ans<sup>28</sup>.

S'y ajoute l'enjeu de l'accès financier et le caractère suffisant de places abordables.

<sup>26</sup> Voir par exemple : A. Koslowski, C. McLean and I. Naumann, Report on incentive structures of parents' use of particular childcare forms, Families and Societies, Working paper series, 35 (2015)

<sup>27</sup> Commission européenne 2018, Objectifs de Barcelone

<sup>28</sup> Agence exécutive Éducation, Audiovisuel et Culture (EACEA), 2009, L'éducation et l'accueil des jeunes enfants en Europe : réduire les inégalités sociales et culturelles, rapport d'Eurydice, Bruxelles, Commission européenne

## **2.2. ...mais se combine avec des contraintes résultant d'une interaction entre contraintes financières, spatio-temporelles et sociales-morales**

Au-delà de la question de la disponibilité de l'offre, la littérature sur les pratiques micro et les décisions parentales montre que ce qui joue pour le parent dans le choix de la solution de garde est son adaptation fine à ses contraintes à la fois spatiales et temporelles. Il ne suffit pas pour un parent qu'il y ait une place disponible, encore faut-il qu'elle ne soit pas trop loin de son domicile, que l'amplitude horaire corresponde à ses horaires de travail, qu'il soit en mesure d'assurer la "jonction" avec un autre mode de garde si ce n'est pas le cas, qu'il soit en capacité d'être au bon endroit au bon moment (Jain, Line & Lyons, 2011<sup>29</sup>). Skinner (2005)<sup>30</sup> parle ainsi de « points de coordination » pour les contraintes liées au fait que déposer ou récupérer son enfant dans les structures d'accueil du jeune enfant se fait sur des horaires fixes et qui peuvent être rigides. La complexité de ce que cela suppose en termes de trajets maison/structure d'accueil/travail est une contrainte qui intervient fortement dans les décisions parentales du mode d'accueil. Un certain nombre de parents délèguent d'ailleurs cette contrainte, mais doivent organiser que ces trajets se fassent bien. Interviennent alors des normes culturelles qui permettent ou pas cette délégation (Forsberg 2009<sup>31</sup>).

Même s'ils expriment a priori des préférences pour certains modes d'accueil, les parents préfèrent un service proche pour réduire temps de trajet et mieux coordonner travail, garde et transport, le sujet étant particulièrement fort pour les familles nombreuses.

Du fait de cet enjeu de localisation fine, les parents n'ont souvent qu'un choix restreint ; même quand ils ont un droit à une place garantie, cela peut leur poser des enjeux logistiques importants quand le temps de trajet est trop grand et s'il n'y a pas de moyen de transport disponible.

Des normes culturelles et informelles locales interviennent enfin, qui peuvent faire, par exemple, que les mères se sentent obligées de récupérer les enfants avant les heures de fermeture.

Les enjeux pour les parents sont donc multiples :

- Question du temps : enjeu des horaires d'ouverture, flexibilité des horaires,
- Disponibilité, accessibilité physique et financière, connaissance de l'offre par les parents
- Facteurs d'emploi : horaires de travail décalés et non prévisibles, horaires non standards
- Accès aux transports publics

L'analyse de la littérature appelle ainsi à adopter une approche plus large de la question de la disponibilité des modes d'accueil.

---

<sup>29</sup> Jain, J., Line, T., & Lyons, G. (2011). A troublesome transport challenge? Working round the school run. *Journal of Transport Geography*, 19(6), 1608–1615

<sup>30</sup> Skinner, C. (2005). Coordination points: A hidden factor in reconciling work and family life. *Journal of Social Policy*, 34(1), 99–119.

<sup>31</sup> Forsberg, L. (2009). Managing time and childcare in dual-earner families: Unforeseen consequences of household strategies. *Acta Sociologica*, 52(2), 162–175



### **2.3. Quelles que soient les situations, les contraintes induisent toujours une restriction importante de l'espace des choix possibles**

L'étude NatCen (2017)<sup>32</sup> montre que la contrainte financière que vivent les familles désavantagées les entraînent à utiliser moins ou pas du tout la garde externe ou alors à combiner la garde formelle et informelle.

L'étude comparative entre Allemagne et Etats-Unis<sup>33</sup> fait apparaître que les contraintes quantitatives en Allemagne et de coût aux Etats-Unis font que peu de places sont réellement accessibles.

### **3) Les modes de décision et le rôle joué par les dispositifs publics**

#### **3.1. Un temps de recherche et d'observation limité**

##### - Des sources d'information le plus souvent informelles

La littérature montre que la plupart des parents, et notamment ceux à bas revenus, entendent parler du mode d'accueil finalement retenu à travers des sources informelles (réseau amical, membres de la famille, voisins) (Pungello et al 1999<sup>34</sup>).

Certains parents, immigrants ou réfugiés, ont par ailleurs une conscience plus limitée de leur éligibilité à un mode d'accueil subventionné<sup>35</sup>.

En Angleterre où il existe un dispositif d'heures gratuites d'accueil et d'éducation du jeune enfant, ouvert notamment aux plus défavorisés, on constate que les parents sont globalement peu informés sur leur éligibilité<sup>36</sup>.

##### - Peu de recherche pour identifier différentes options, en particulier chez les parents à bas revenus

La plupart des parents à bas revenus perçoivent avoir des options de choix limitées et ne considèrent en conséquence que quelques options.

---

<sup>32</sup> Ellie Roberts and Svetlana Speight 2017, Childcare use and attitudes, Literature review and feasibility study, Save the children, Natcen, 2017

<sup>33</sup> D. Cryer, W. Tietze, H. Wessels, Parents' perceptions of their children's child care: a cross-national comparison, Early Childhood Research Quarterly 17 (2002) 259-277

<sup>34</sup>

Pungello, E. P., & Kurtz-Costes, B. (1999). Why and how working women choose child care: A review with a focus on infancy. *Developmental Review, 19*, 31-96.

<sup>35</sup> Nicole Forry 2013, Child Trends, Child Care Decision-Making Literature Review, Issue Brief OPRE 2013-45, December 2013

<sup>36</sup> Speight, S., Smith, R., Coshall, C., & Lloyd, E. (2010a). *Towards universal early years provision: analysis of take-up by disadvantaged families from recent annual childcare surveys*. DFE-RB066. National Centre for social research

Anderson, Ramsburg, and Scott (2005)<sup>37</sup> ont montré à partir d'une étude sur le processus de recherche d'un mode d'accueil fondées sur des données administratives en Illinois (échantillon comportant une forte proportion de parents à bas revenus) que les trois quart des parents faisant usage d'un mode d'accueil subventionné ne considéraient qu'une seule option pendant leur phase de recherche. Layzer, Goodson, and Brown-Lyons (2007)<sup>38</sup> qui se fondent sur étude National Study of Child Care for Low-Income Families trouvent cependant que plus de la moitié des parents bas revenus utilisant une garde à domicile considèrent plusieurs options mais sans indiquer le nombre. Par contre 31% des parents de l'échantillon perçoivent n'avoir pas d'alternative, et pour 83% de ceux qui perçoivent en avoir une, celle-ci est limité à une ou deux.

De plus, en général les familles à bas revenus prennent leur décision très vite : 41% le font dans la journée (Layzer, Goodson, and Brown-Lyons 2007<sup>39</sup>).

Dans l'étude de Cryer et Tietze<sup>40</sup> les parents apparaissent limités dans leurs choix dans les deux systèmes, que cela soit dû à des contraintes d'offre à proximité en Allemagne ou à des contraintes d'accès financier aux Etats-Unis.

Il en résulte que les parents sont limités dans leur capacité à faire des comparaisons entre modes d'accueil et qu'ils sont globalement mal informés car expérimentant seulement un nombre limité de structures.

#### - Peu de capacité à observer la qualité

Nulle part les parents passent un temps substantiel à observer ce qui se passe dans les structures d'accueil du jeune enfant ; cela s'expliquerait en grande partie parce qu'ils passent trop peu de temps dans les structures au moment de déposer ou récupérer leur enfant.

De plus, toutes les informations qu'ils reçoivent sont de seconde main (enfant, maitre) ou encore sont issues du matériel que l'enfant rapporte de la structure.

De façon générale, les études montrent que les équipes encouragent encore trop peu les parents à passer du temps dans les structures

### **3.2. Des stratégies d'ajustement qui recourent à l'informel, à la combinaison des modes de garde et à l'évolution dans le temps**

---

37

Anderson, S., Ramsburg, D. M., & Scott, J. (2005). *Illinois study of license-exempt child care: Final report.*

38

Layzer, J. I., Goodson, B. D., & Brown-Lyons, M. (2007). *National Study of Care for Low-Income Families: Care in the home: A description of family child care and the experiences of the families and children that use it: Final Report*

<sup>39</sup> ibid

<sup>40</sup> D. Cryer, W. Tietze, H. Wessels, Parents' perceptions of their children's child care: a cross-national comparison, *Early Childhood Research Quarterly* 17 (2002) 259–277

L'existence de ces contraintes multiples ont des conséquences en termes d'arrangements et ajustements, que cela passe par des ajustements de l'emploi (réduction de la demande d'emploi ou des horaires de travail) ou par des ajustements dans le recours au mode d'accueil (Moss 2009<sup>41</sup>).

Concernant ces derniers, plusieurs études ont montré que les parents n'utilisaient pas exclusivement des services formels mais aussi un certain nombre de services informels, en complément des services formels (Skinner 2005<sup>42</sup> ; Larsen 2004<sup>43</sup>).

Cette combinaison est très répandue en Europe (Koslowski, McLean et Naumann 2015<sup>44</sup>), même si l'usage de l'informel varie dans son intensité et sa fréquence selon les pays.

Certains parents privilégieraient aussi une garde parentale partagée (notamment quand les deux parents sont en emploi atypique) (Moss, 2009<sup>45</sup>). Aux Pays-Bas, pour Taht et Mills (2011<sup>46</sup>), beaucoup de parents adopteraient cette stratégie de façon à éviter la garde formelle.

La garde par la famille immédiate pourrait aussi être due au manque d'options alternatives.

Enfin, une même forme de garde apparait rarement suffisante pour répondre à des besoins qui changent au sein d'un même foyer en réponse à des circonstances particulières (enfants plus âgés, changements professionnels, situations d'urgence, etc.), ce qui ferait que différents modes d'accueil pourraient au moins se succéder.

En conclusions sur ces stratégies d'ajustements, les stratégies des ménages sont complexes et dynamiques, les parents utilisant une combinaison de stratégies et de solutions et pouvant être amenés à adapter leurs stratégies.

---

<sup>41</sup> Moss, J. (2009). Juggling acts: How parents working non-standard hours arrange care for their pre-school children. *Social Policy Journal of New Zealand*, (35), 68–78

<sup>42</sup> Skinner, C. (2005). Coordination points: A hidden factor in reconciling work and family life. *Journal of Social Policy*, 34(1), 99–119.

<sup>43</sup> Larsen, T. P. (2004). Work and care strategies of European families: Similarities or national differences? *Social Policy & Administration*, 38(6), 654–677.

<sup>44</sup> A. Koslowski, C. McLean and I. Naumann, Report on incentive structures of parents' use of particular childcare forms, Families and Societies, Working paper series, 35 (2015)

<sup>45</sup> *ibid*

<sup>46</sup> Taht, K., & Mills, M. (2011). Nonstandard work schedules, couple desynchronization, and parent-child interaction: A mixed-methods analysis. *Journal of Family Issues*, 33(8), 1054–1087

### 3.3. Peu d'incidence des conditions du choix sur la perception de la qualité

On ne constate enfin aucune association négative entre le temps passé à chercher un mode de garde ou le nombre d'options considérées et la satisfaction des parents par rapport à la solution d'accueil dont ils font in fine usage (Layzer et al. 2007<sup>47</sup>).

Dans l'étude NICHD, Gordon et Hognas (2006)<sup>48</sup> trouvent même que les parents qui ne considèrent qu'une option ont davantage tendance à utiliser leur mode préféré et moins à changer de solution dans les 6 mois.

---

47

Layzer, J. I., Goodson, B. D., & Brown-Lyons, M. (2007). *National Study of Care for Low-Income Families: Care in the home: A description of family child care and the experiences of the families and children that use it: Final Report*

48

Gordon, R. A., & Hognas, R. S. (2006). The best laid plans: Expectations, preferences, and stability of child-care arrangements. *Journal of Marriage & the Family*, 68, 373-393